

# Inventaire du patrimoine du Pays Midi-Quercy

## Les découvertes de l'inventaire



Montricoux  
02 juillet  
2019

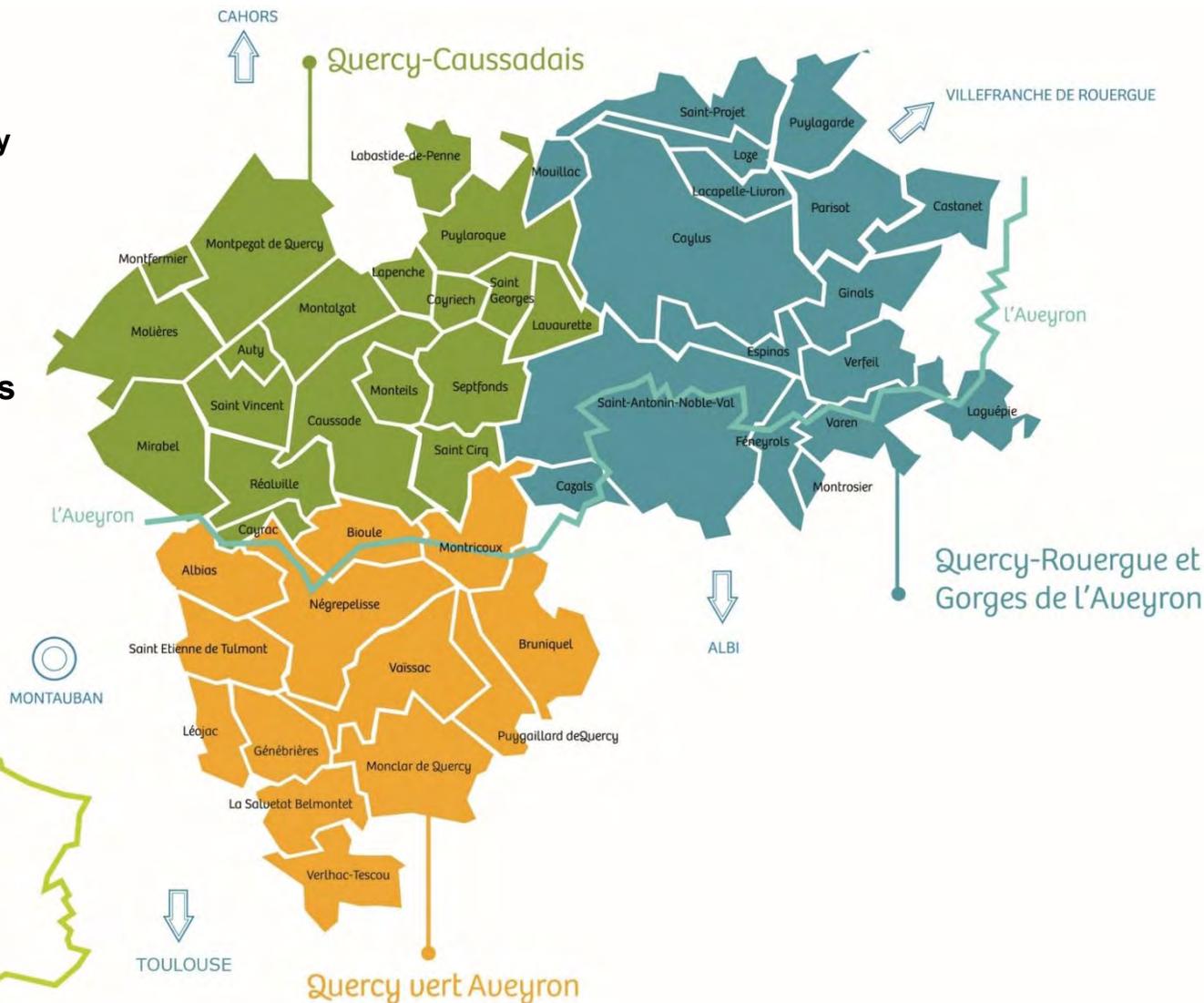
Sandrine Ruefly, Carole Stadnicki et Emmanuel Moureau



## A l'est du département de Tarn-et-Garonne



- 49 communes
- 3 communautés de communes
- 50 500 habitants (2018)
- Charte de développement durable
- Schéma de développement culturel
- Charte du patrimoine et du paysage pour demain



## Les moyens humains et financiers

Une mission créée en 2004

### L'équipe inventaire au sein du PETR du Pays Midi-Quercy :

- trois chargées d'étude, historiennes de l'art
- une cheffe de projet

### Le partenariat technique :

- le Service connaissance et inventaire des patrimoines de la Région Occitanie
- le Département, les Archives départementales, l'UDAP, etc.

### Les partenaires financiers :

- le Conseil Régional d'Occitanie
- le Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne

# Qu'est-ce que l'inventaire du patrimoine ?

Une méthode nationale



**Recenser**

**Etudier**

**Faire connaître**



Montricoux



Mirabel



Laguëpie



Mirabel



Caussade



Montricoux

# Qu'est-ce que l'inventaire du patrimoine?

## Sur le terrain



**Sandrine Ruefly dans une maison à Montricoux**



**Carole Stadnicki devant une ferme à Cayriech**



**Emmanuel Moureau (Conservateur des Antiquités et Objets d'Art), dans l'église de Saint-Cirq**

# Qu'est-ce que l'inventaire du patrimoine?



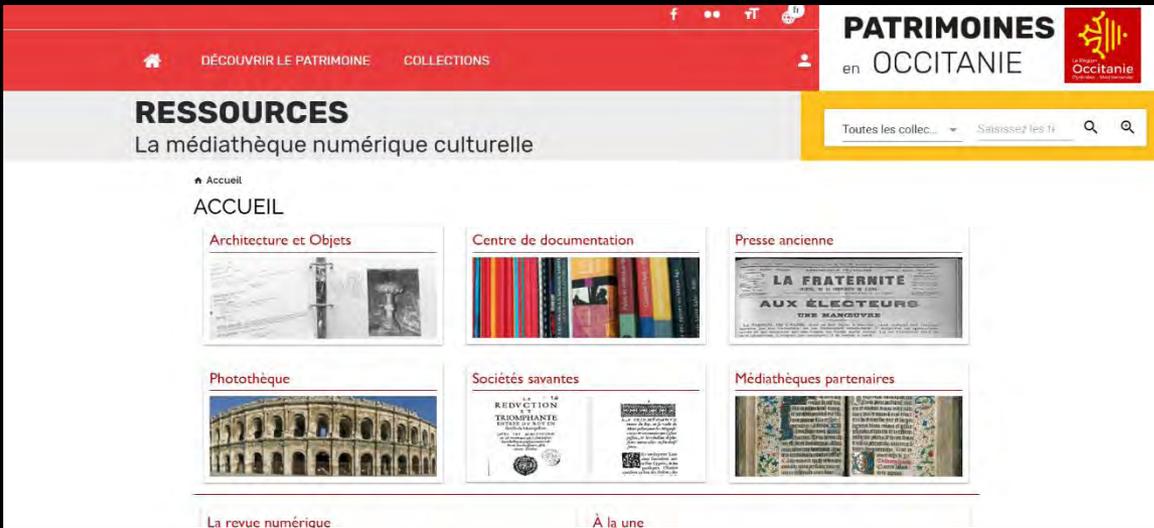
Des données accessibles à tous

- Recenser
- Etudier
- Faire connaître

Une formalisation en bases de données (textes et illustrations accessibles sur internet)

9000 édifices recensés (fermes, églises, châteaux, etc.)

28 000 photographies (archives, cartes postales, etc.)

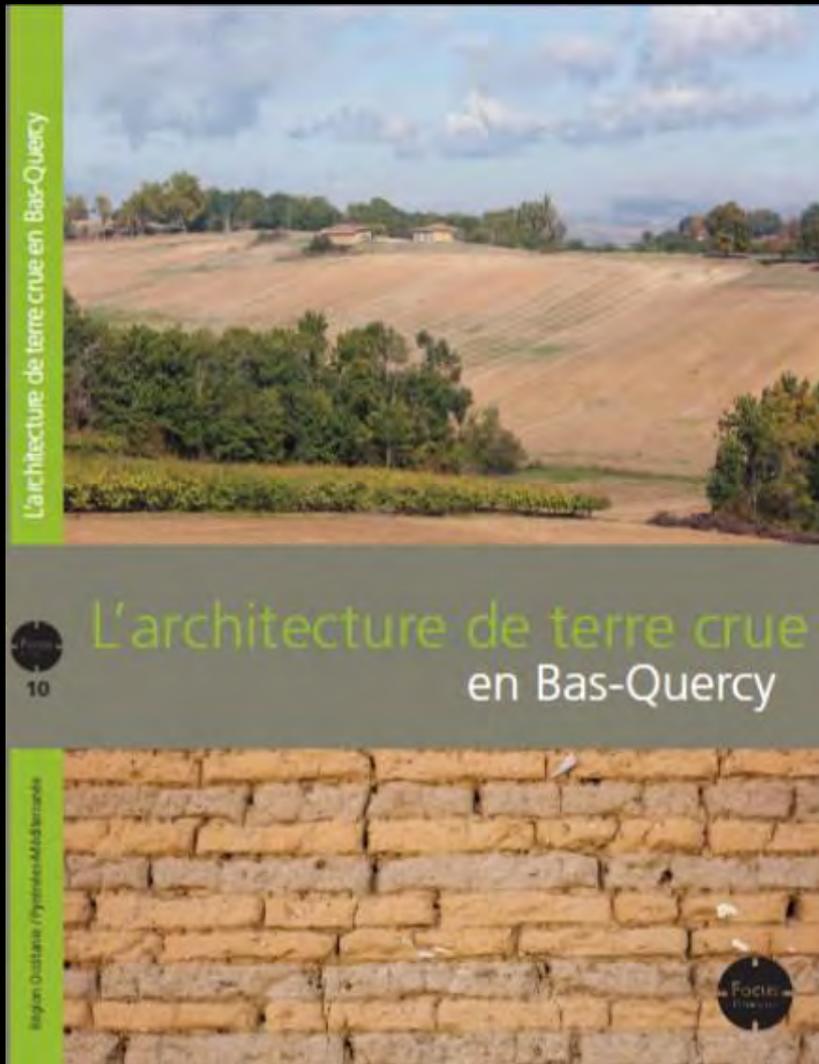


<http://ressourcespatrimoines.laregion.fr>



<http://www.paysmidiquercy.fr>

## Faire connaître : les publications



Paru en octobre 2017.  
Auteures : Sandrine Ruefly  
Carole Stadnicki

# Les dernières découvertes de l'inventaire en Midi-Quercy

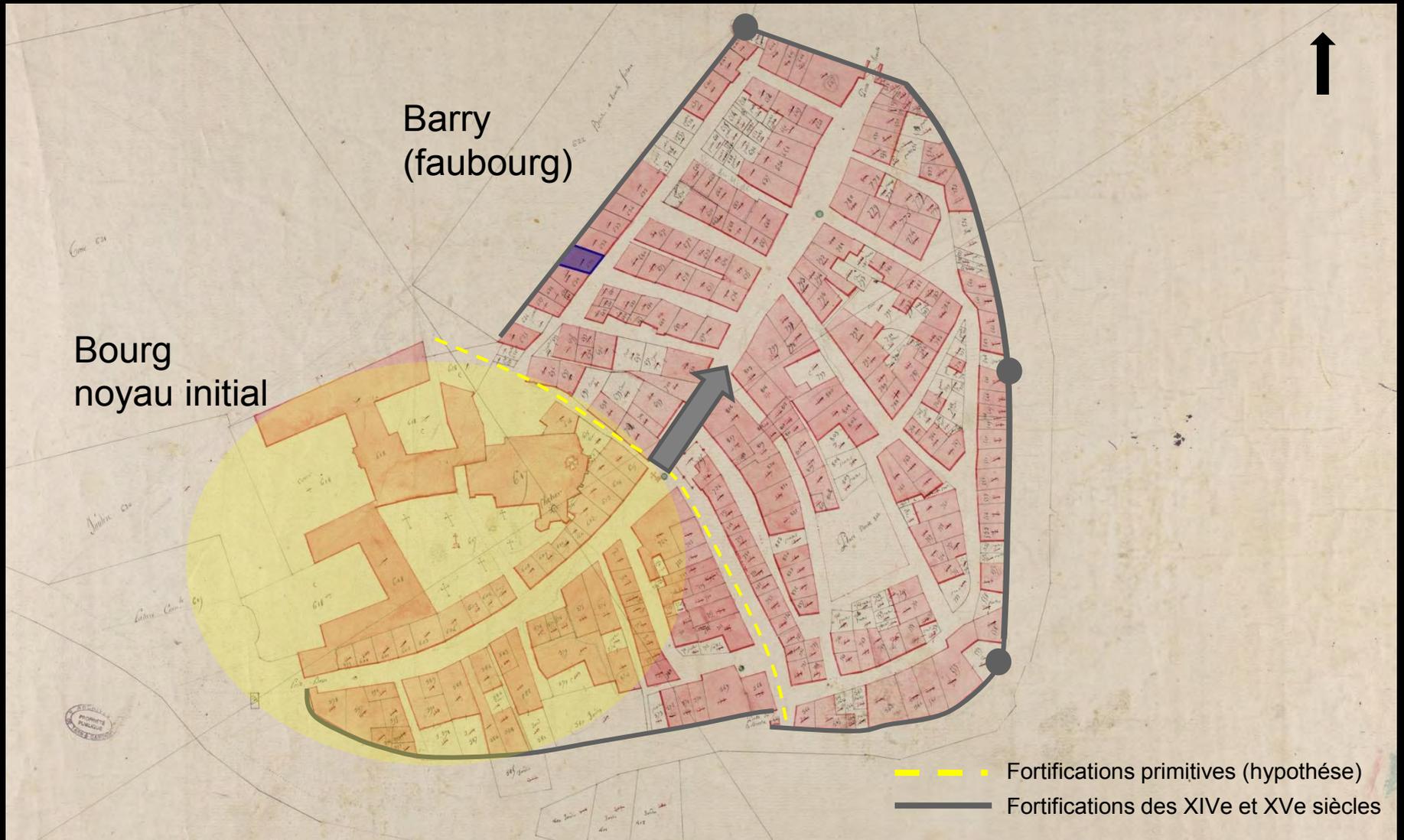


## Localisation des dernières découvertes

- Vallée et terrasses de l'Aveyron : alluvions (galets, graviers, sables, argiles, limons)
- Coteaux : molasses (sables, argiles ou marnes)
- Causse de Caylus et collines du Rouergue : roches calcaires
- commune
- chef-lieu de canton
- CHEF-LIEU DE DEPARTEMENT
- routes départementales
- rivières



# Montricoux, développement du bourg



Développement du bourg de Montricoux. Fond de plan cadastral de 1810. A.D. Tarn-et-Garonne, 3 P 2434\_12.

# Montricoux, 30 rue des Templiers

Une maison construite après 1478 (compoix de Montricoux)





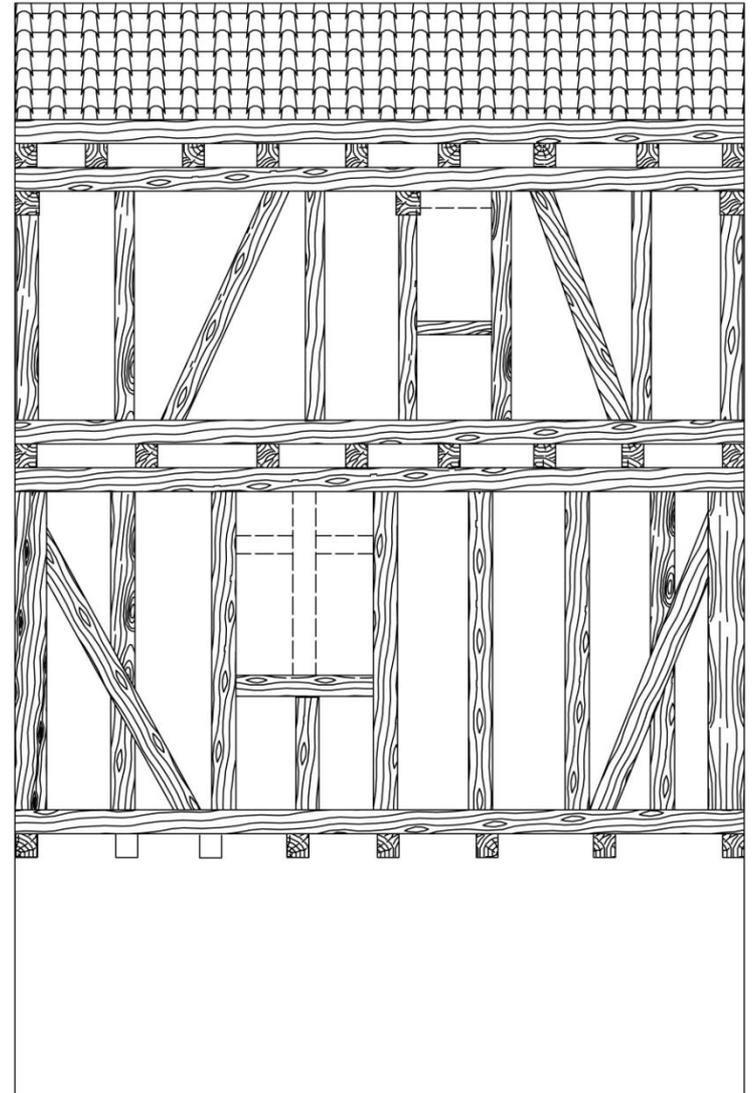
# Montricoux, toutes les mêmes (à la fin du XVe siècle)



Maison 30, rue des Templiers



Maison 24, rue des Templiers



Maison 30, rue des Templiers

Croquis de restitution de la façade (6 m de large).



**Pièces aux étages.**

**Un torchis sur éclisses.**

# Montricoux, la découverte d'un décor exceptionnel



# Montricoux, un décor exceptionnel



Détail de la tapisserie «La dame à la licorne – la vue »  
tissée dans les Flandres, fin du XVe siècle,  
musée des Thermes de Cluny.

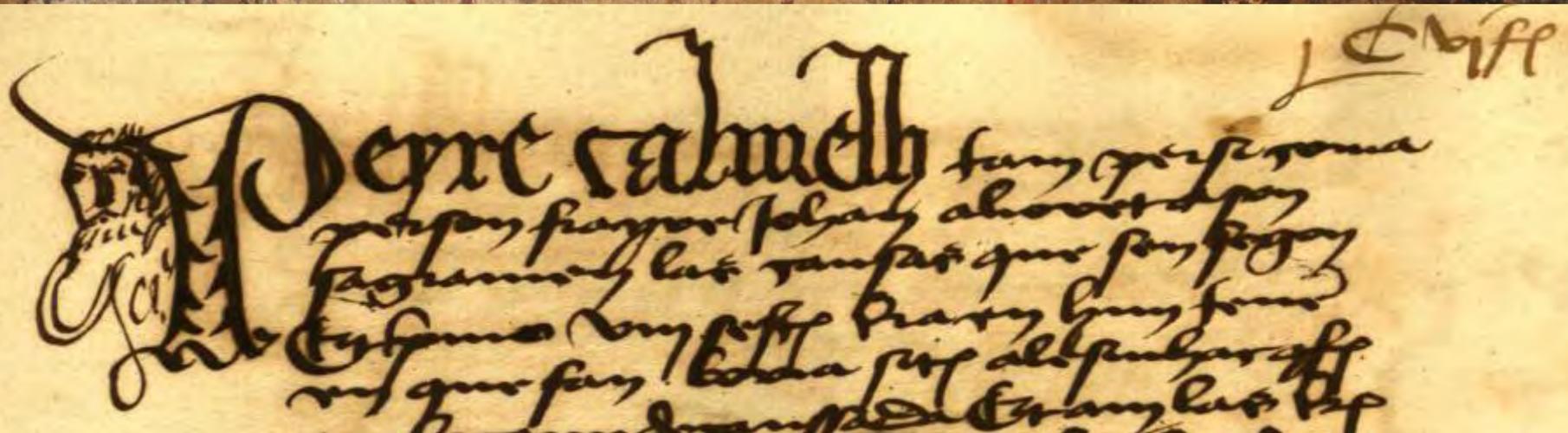
Jeune femme filant au fuseau avec une quenouille et  
entourée de fins rinceaux fleuris, peinture murale, fin  
XVe siècle, Montricoux.

# Montricoux, un décor exceptionnel

Une inscription effacée dans le phylactère

[J]e file bien selon ma [...]

[C]est vo(us) aide (....) [la].p[orte]



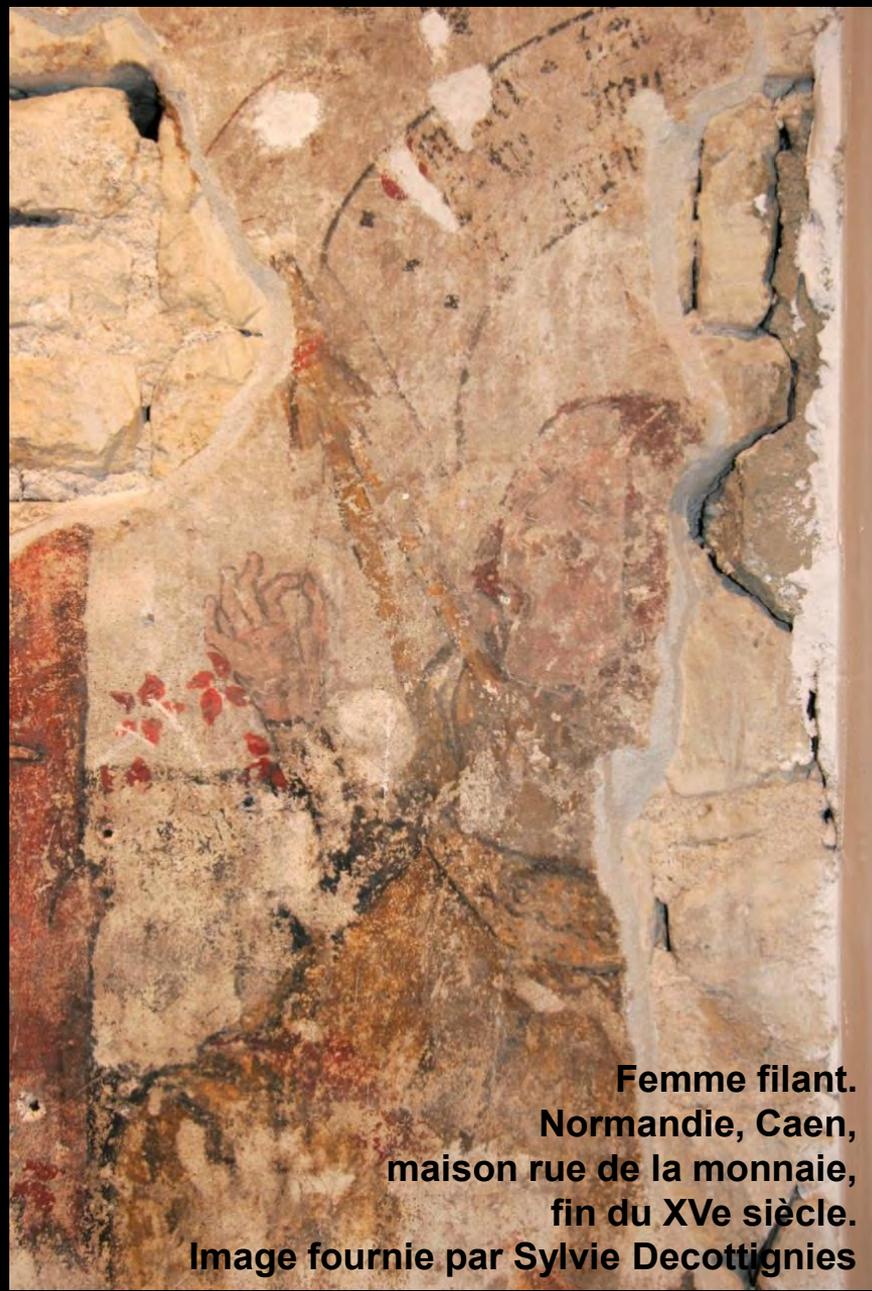
*Peyre Calmelh* *sum q[ui]s[on]a*  
*q[ui]s[on]a f[aci]t p[ro]p[ri]a alio[rum] p[ro]p[ri]a*  
*q[ui]s[on]a l[ic]et t[em]p[or]e q[ui]s[on]a p[ro]p[ri]a*  
*q[ui]s[on]a v[er]u[m] p[ro]p[ri]a h[ab]e[re] p[ro]p[ri]a*  
*q[ui]s[on]a p[ro]p[ri]a p[ro]p[ri]a p[ro]p[ri]a*  
*q[ui]s[on]a p[ro]p[ri]a p[ro]p[ri]a p[ro]p[ri]a*

*J. Calmelh*

# Montricoux, un décor exceptionnel



Femme filant.  
Montricoux, rue des Templiers,  
fin du XVe siècle.



Femme filant.  
Normandie, Caen,  
maison rue de la monnaie,  
fin du XVe siècle.  
Image fournie par Sylvie Decottignies

# Montricoux, un décor exceptionnel



Vitrail des Pays-Bas, vers 1510-1515, figure allégorique d'une femme filant.

# Les fileuses.....à la fin du XIXe siècle



Fileuses dans les rues de Saint-Antonin. 1895.  
Photographe Amélie Galup.

« Grand'mère filant du chanvre » photographe Achille Bouis.

# La halle semi-elliptique de Mirabel



**Photographies de 2019.  
Une construction en béton armé de 1947  
de l'architecte Marcel Jannin.**

# La halle de Mirabel



Village de Mirabel, localisation de la halle, parcelle AK 72 (fond de plan cadastral, DGFIP 2015).

Localisation de la halle sur le plan cadastral, DGFIP, 2015.

# La halle de Mirabel



**Photographie du marché aux fruits (primeurs et chasselas) du 3 octobre 1956, coll. particulière.**

**Plus de 3000 plateaux à la fin des années 1940.**

# La halle de Mirabel



Carte postale vers 1950, collection particulière. Le béton est laissé brut de décoffrage.

# L'architecte Marcel JANNIN



Photographie de la foire exposition de Montauban en 1938.

# L'architecte Marcel JANNIN avec Germain OLIVIER



Système de béton armé Hennebique.

Théâtre Olympe de Gouges à Montauban, agrandissement en 1931-1934.

Club nautique de Montauban, construit en 1934, style Art déco.



# La halle de Mirabel



Le ciment armé sera laissé brut de décoffrage, les plaques de coffrage seront rabotées pour les parties apparentes. Tous les piliers seront recouverts d'un revêtement en briques dites mulot pour rester apparentes, les joints tirés au fer. une frise de briques encastrées est prévue sur les bords de l'auvent et du portique ainsi que deux panneaux de briques sur les côtés intérieurs du portique, dont les parties ciment seront bouchardées.

L'intérieur de la halle et le dessous de l'auvent recevront une peinture silixore blanche.

La voie entre la face arrière de la halle et les immeubles sera empierrée et mise en état de viabilité.

Les terres provenant des fouilles pour fondations serviront au remblaiement sous l'aire du marché, le surplus transporté aux endroits désignés par la commune.

Dressé par l'Architecte soussigné,  
Montauban le 10 Février 1947

M JANNIN  
ARCHITECTE S. A. M.  
MONTAUBAN

Les finitions ont été effectuées en 1995 par Henri Delcros.

Extrait du devis de Marcel Jannin, 1947.

# La halle de Mirabel

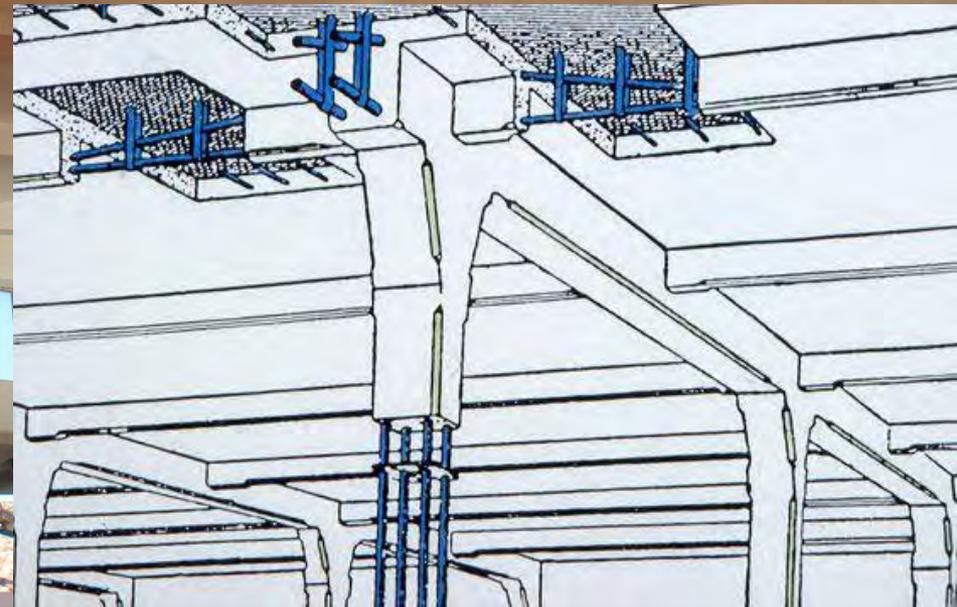


**Panneaux et piliers recouverts de brique de parement dite « mulot » en 1995.**

# La halle de Mirabel



**Système de béton armé Hennebique  
(breveté en 1892 par François Hennebique, 1842-1921).**



# La halle de Caussade



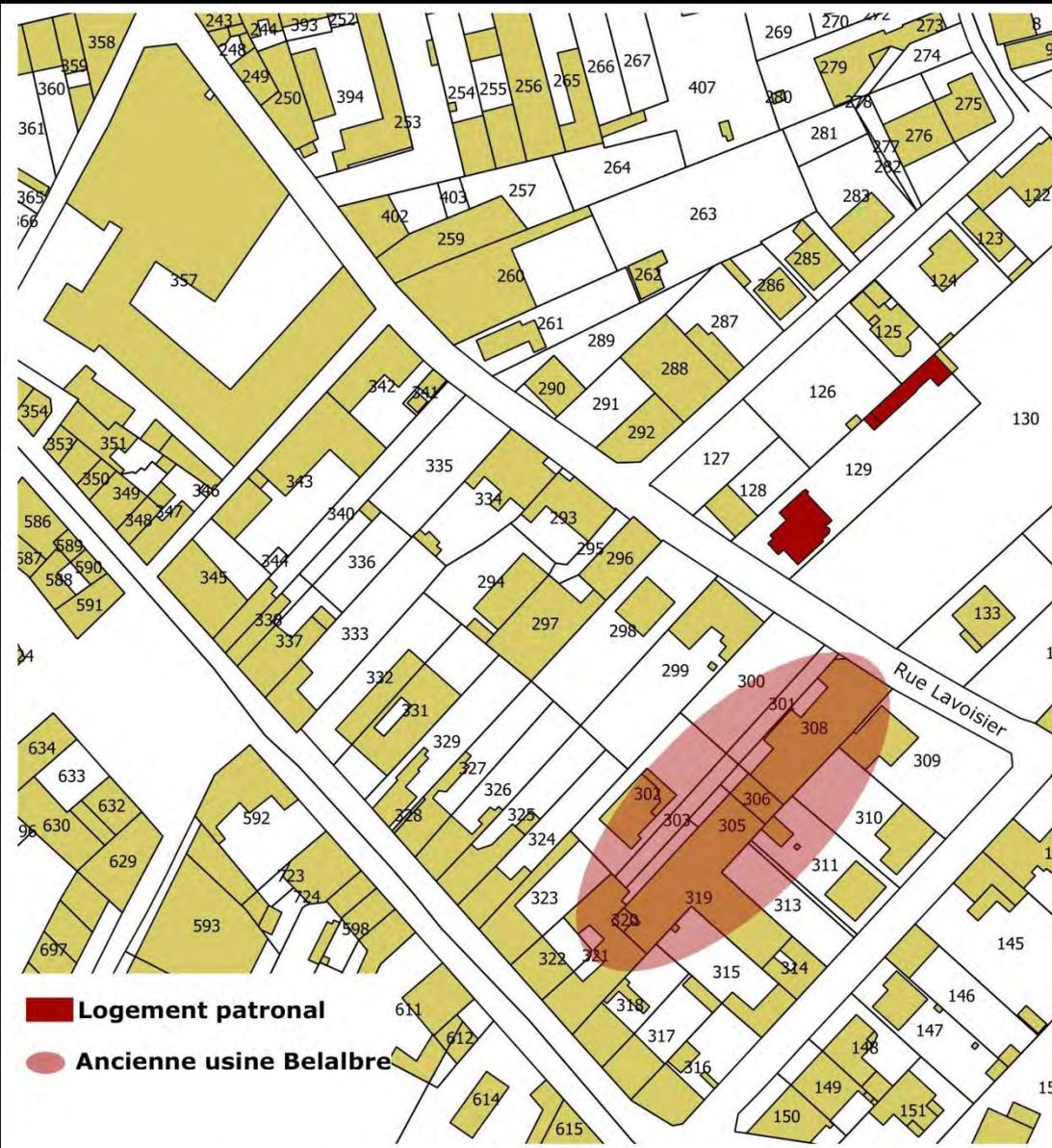
Une des plus anciennes terrasses en béton armé (Hennebique) du territoire, 1911.

# La halle de Villebourbon à Montauban



**Marché couvert Inscrit Monument Historique en 2005 et labellisé Patrimoine Remarquable du XXe siècle, architecte Marcel Renard, construit en 1935. Un des fleurons de l'architecture Art Déco de Montauban.**

# Manufacture de chapeaux Belalbre, fin des années 1920



« Villa Denise », logement patronal d'Auguste Belalbre, au prénom de son épouse.

*Le Tarn-et-Garonne Illustré*



9. CAUSSADE — Usine Belalbre P.X.

manufacture de chapeaux de paille et feutre

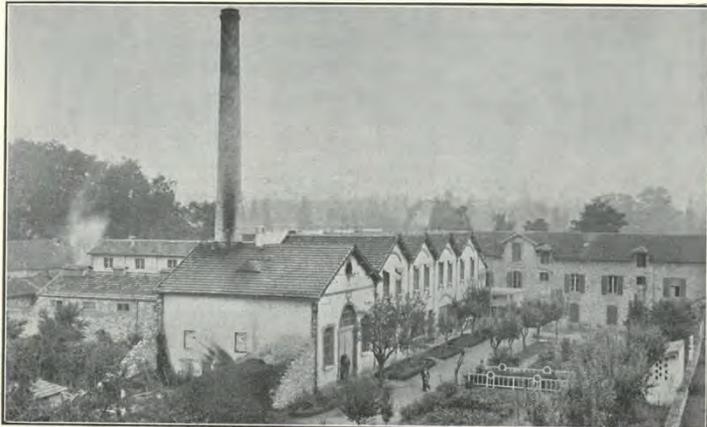
**FRANCY**

ÉTABLISSEMENTS A. BELALBRE

société anonyme, capital 2.200.000 francs, caussade, (tarn-et-garonne)

C'est en 1920 que M. A. Belalbre fonda à Caussade, dans le Tarn-et-Garonne, une manufacture

loutes les machines. Tout d'abord les Etablissements A. Belalbre et Cie n'avaient fabriqué que



VUE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS BELALBRE

(Ph. E. Morin)

de chapeaux de paille dont la raison sociale fut | les chapeaux de paille ; mais cette industrie im-  
tout d'abord Etablissements A. Belalbre et Cie. | pliquant une morte-saison, M. A. Belalbre, dis-  
En raison de | posant d'une

l'extension rapide de la nouvelle firme, l'installation primitive devint rapidement insuffisante et, en 1925, M. A. Belalbre dut transférer sa manufacture dans de vastes locaux possédant une installation complète, un outillage moderne, des ateliers de fonderie et de moulage, et produisant eux-mêmes une force d'une puissance de 200 chevaux pour actionner

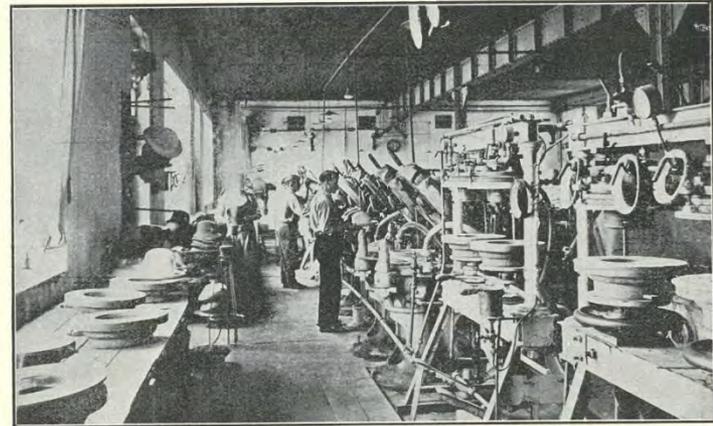


ATELIER DE COUTURE PAILLE

(Ph. E. Morin)

matériel perfectionné, décida d'y adjoindre la fabrication des chapeaux de feutre. Grâce à des ouvriers instruits de leur métier, qui vinrent former les cadres, cette branche de la chapellerie, nouvelle pour Caussade, prospéra très rapidement. Par suite de leur développement toujours croissant, les Etablissements

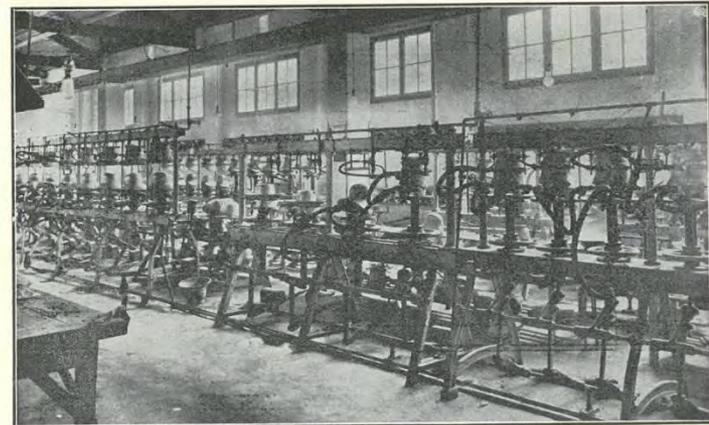
A. Belalbre et Cie ont dû être transformés en une Société Anonyme au capital de 2.200.000 francs. | Les Etablissements A. Belalbre et Cie fabriquent les chapeaux pour dames, fillettes et garçonnets,



ATELIER DES PRESSES HYDRAULIQUES

(Ph. E. Morin)

Occupant plus de 200 ouvriers et ouvrières, | en paille, en feutre et aussi en exotiques. Ils sont  
cette manufacture, dont l'outillage et les moyens | surtout spécialisés dans les chapeaux de dames

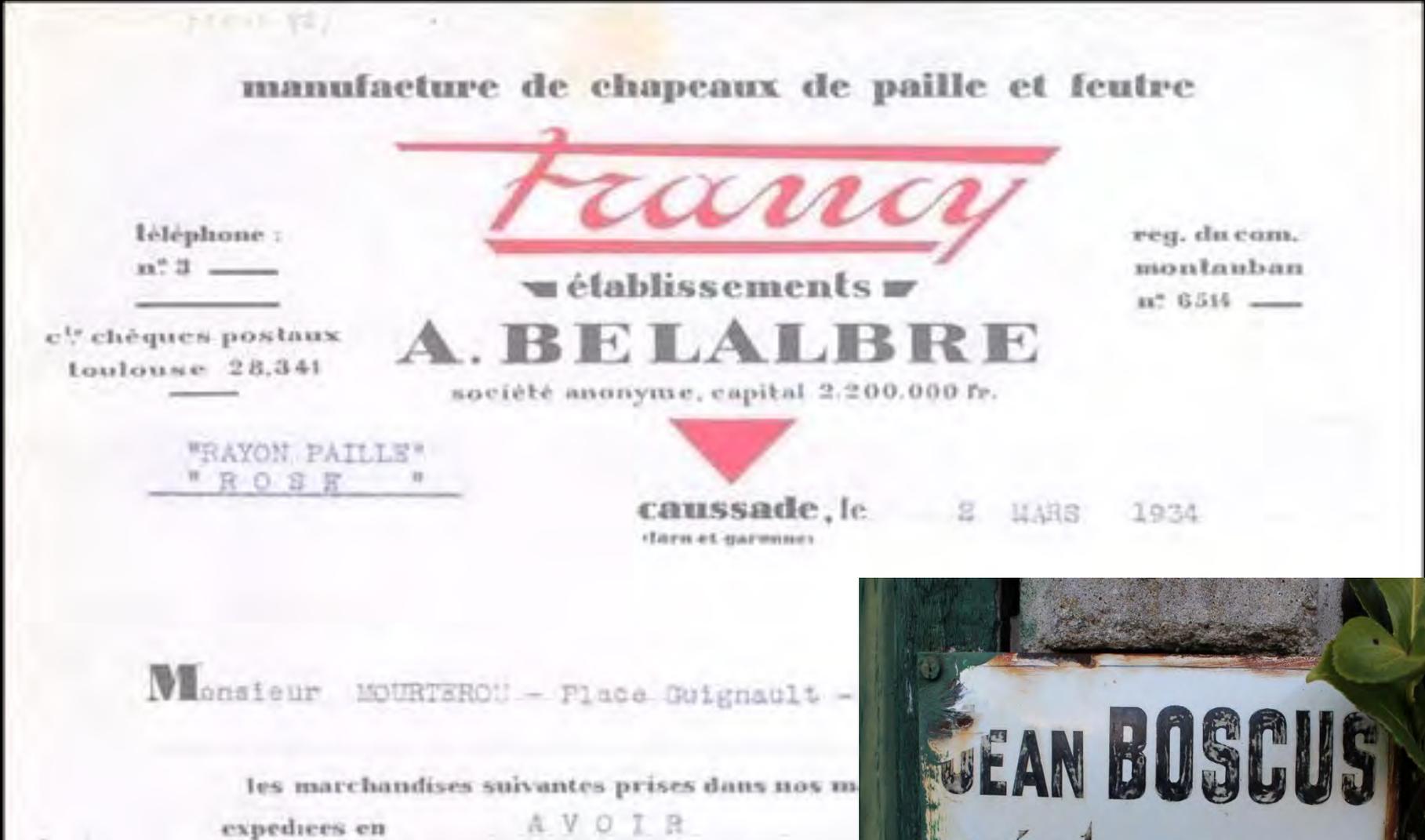


ATELIER DES PRESSES A PÉDALES

(Ph. E. Morin)

techniques sont sans cesse perfectionnés, a une | et la marque « FRANCY » est très demandée aussi  
très grosse production journalière. | bien en France qu'à l'étranger.

# Manufacture de chapeaux de paille et de feutre



En-tête d'une facture datée de 1934. Manufacture de chapeaux de paille et feutre « Francy » établissements A. Belalbre. L'usine fait faillite en 1936. Elle est vendue en 1838 à l'épouse de Jean Boscus.

# Auguste Belalbre, un industriel aisé



OBILE DE FRANCE

**QUE, SURPUISSANTE, SUSPENDUE EN 3 POINTS"**



**CONFORT ET STABILITÉ**

Les passagers sont assis au centre de la voiture, oval confortablement installés que dans leur fauteuil favori - les bagages sont à l'intérieur, à l'abri du vol et des intempéries.



**SUSPENSION EN TROIS POINTS**

De même qu'un appareil photographique est toujours d'aplomb sur son trépied, de même une Renault est toujours bien suspendue, grâce à ses 3 ressorts et à ses 4 amortisseurs hydrauliques à double effet. Solution simple, la solution Renault évite des dispositifs compliqués et fragiles et apporte aux voyageurs, notamment aux places arrière, un confort que nul autre système ne permet.



Il possède une Vivastella.

Il crée l'équipe de rugby à XV de Caussade.

Il admire Joséphine Baker.

# Caussade, le logement patronal : la villa « Denise »



Maison de style Art déco et néo-basque, 1929-1930, architecte Molinoy ?

# L'architecture néo-basque des côtes françaises



La Baule. Adrien Grave (architecte)  
vers 1930.



Royan.



Arcachon.



La Baule.

# Caussade, le logement patronal : la villa « Denise »



**Vers 1930** (collection particulière)



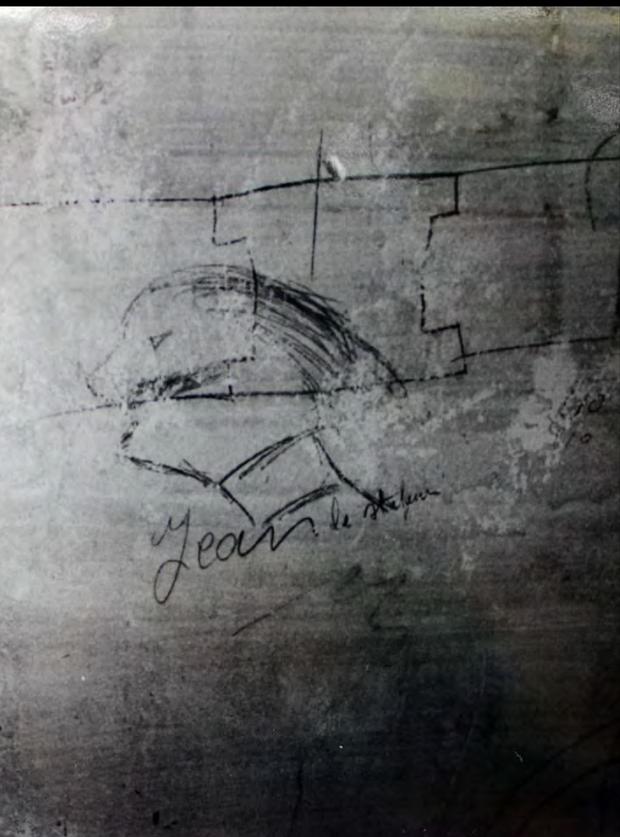
**En 2018**

# Caussade, le logement patronal : la villa « Denise »

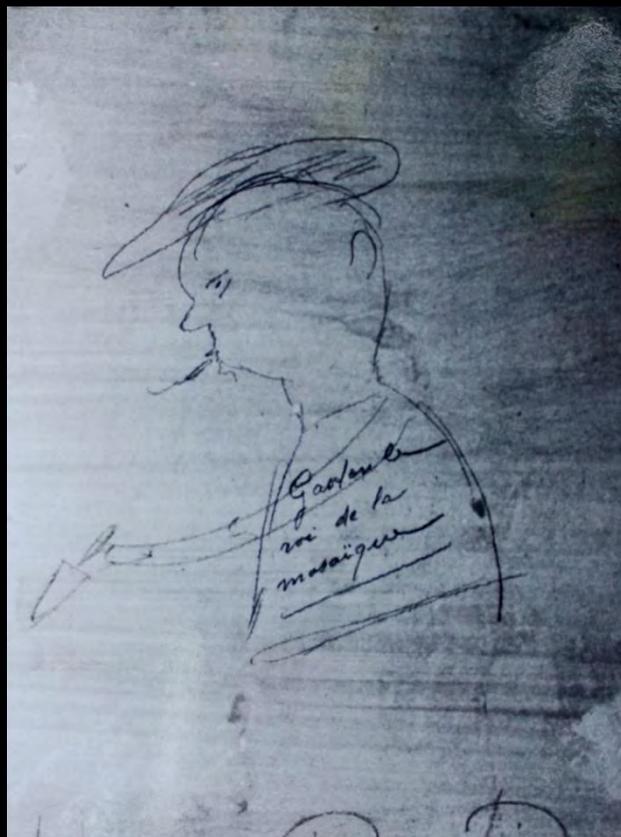


Vue de l'usine depuis la terrasse

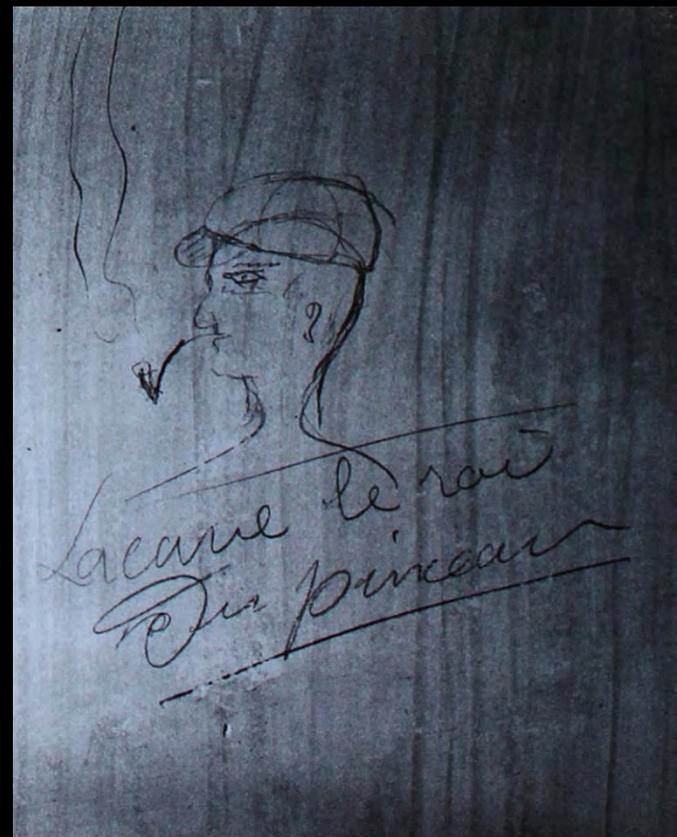
## Graffitis des artisans, réalisés à la mine sur le plâtre



« Jean le stafeur »

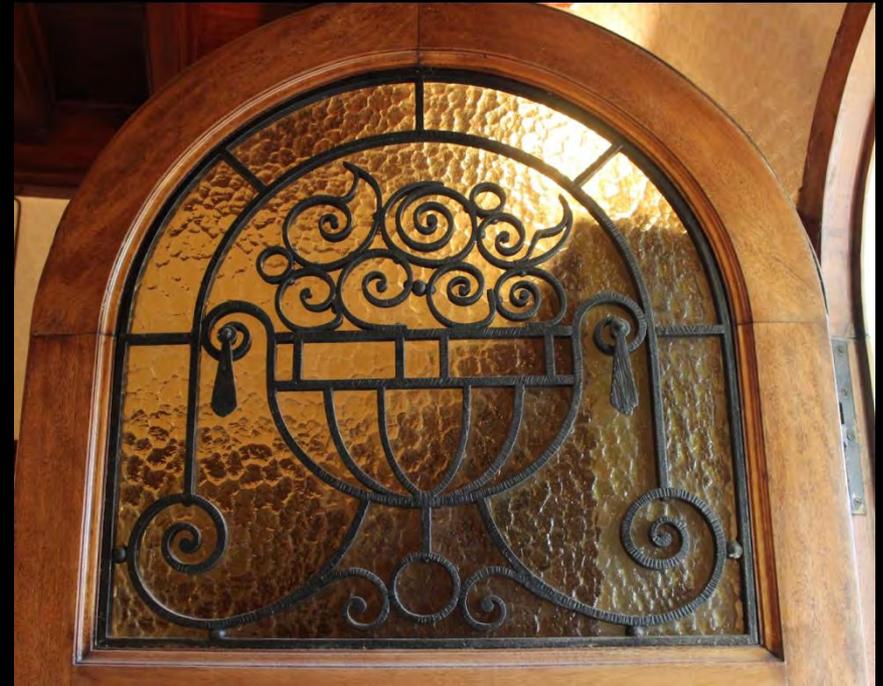


« Gaston le roi de la mosaïque »



« Lacane le roi du pinceau »

# Caussade, la villa « Denise » : Art déco



# Caussade, la villa « Denise » : le décor et le confort



**Salle de bain :  
Carrelage décoré de  
nymphe**



**Décor en fibrociment  
imitant le bois.**



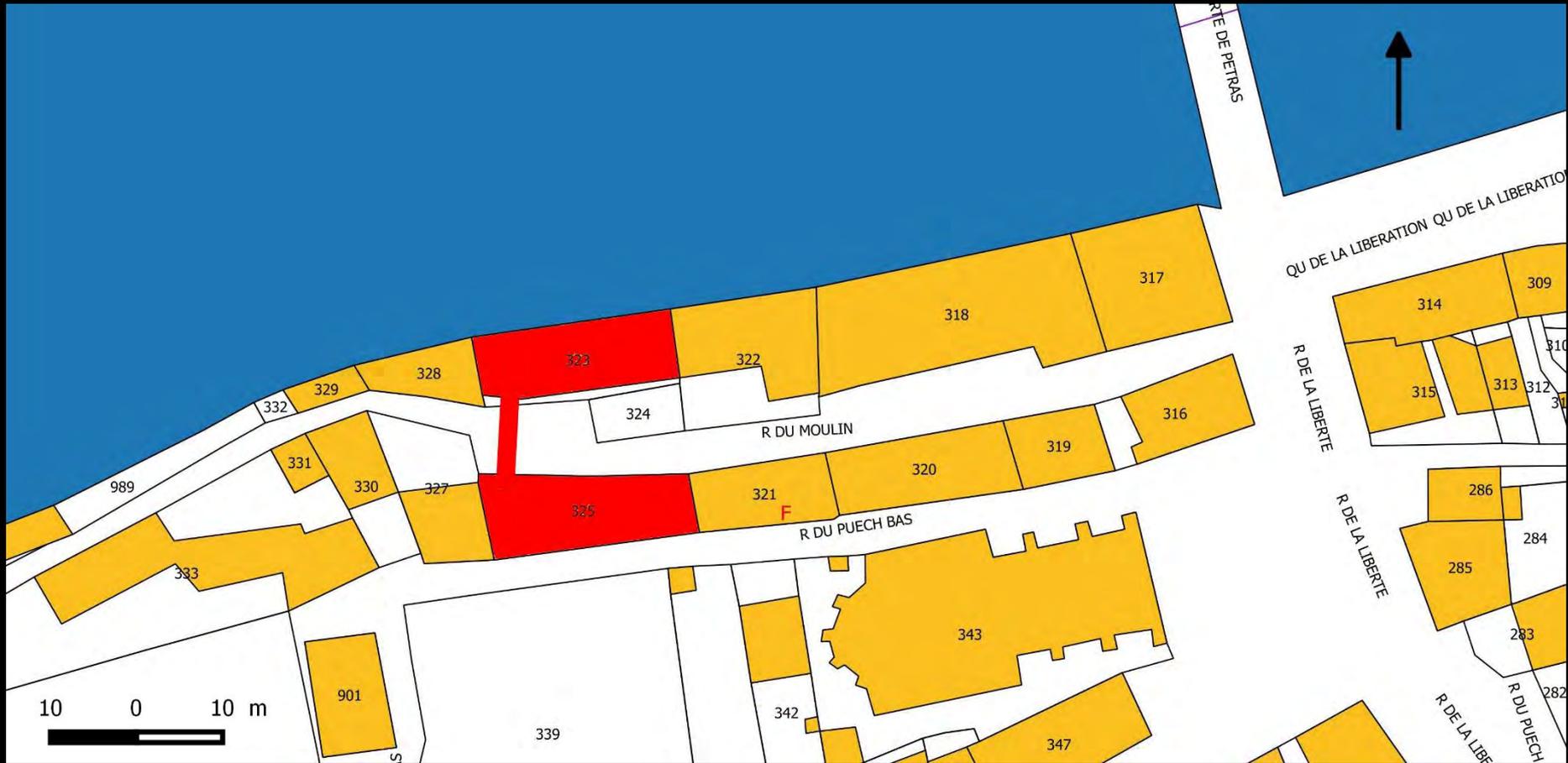
**Coffre en bois des volets roulants.**

# L'usine de chaussures Etoile de Laguéprie



Construite en deux temps : vers 1936 et vers 1948, cesse son activité en 1986.

# L'usine de chaussures Etoile de Laguéprie



**Plan de situation de l'ancienne usine de chaussures Etoile  
Ateliers de fabrication et logement patronal (fond de plan cadastral 2015).**

## CHAUSSURES

# Etoile

*Ses modèles*

HOMMES  
FEMMES  
FILLETES



# Sté L. Philippe & fils

BON BUVARD  
A CONSERVER

# Les usines de chaussures à Laguérie

MARQUE ÉTOILE



Etoile – 27 août 1935.

*Etoile*

C. PHILIPPE & FILS    TÉLÉPHONE : 30 24-08    82250 - LAGUÉPIE  
R.C. Montauban 845 850 445 B



Milou – 3 juillet 1946.

MICKEY



MARQUE DÉPOSÉE  
LAGUÉPIE

Mickey – 25 sept. 1935.

*iréla*

MARQUE DÉPOSÉE  
LAGUÉPIE

Iréla – 6 mars 1936.

# L'usine de chaussures Etoile de Laguépie



Deux collections par an dans les années  
1960-1970.



# L'usine de chaussures Etoile de Laguéprie



Entrée du personnel



Trois niveaux d'ateliers de fabrication



# Les usines de chaussures en France



**Beaupréau, Maine-et-Loire.**



**Angerville, Essonne.**



**Le May-sur-Evre, Maine-et-Loire, coupeuses.**



**Lillers, Pas-de-Calais, atelier de finissage.**

# Les usines de chaussures



749. - BEAUPRÉAU (M. et-L.)  
*La Fabrique de chaussures*

Imp. Froulon, Beaupréau

**Beaupréau, Maine-et-Loire. Contrôle des peaux.**

# Les usines de chaussures



**Le May-sur-Evre, Maine-et-Loire, coupeuses. Découpe du cuir.**

# Les usines de chaussures



ANGERVILLE (S.-et-O.)  
La Fabrique de Chaussures

Angerville, Essonne. Atelier de piquage (assembler les éléments, couture des pièces de cuir)

# Les usines de chaussures



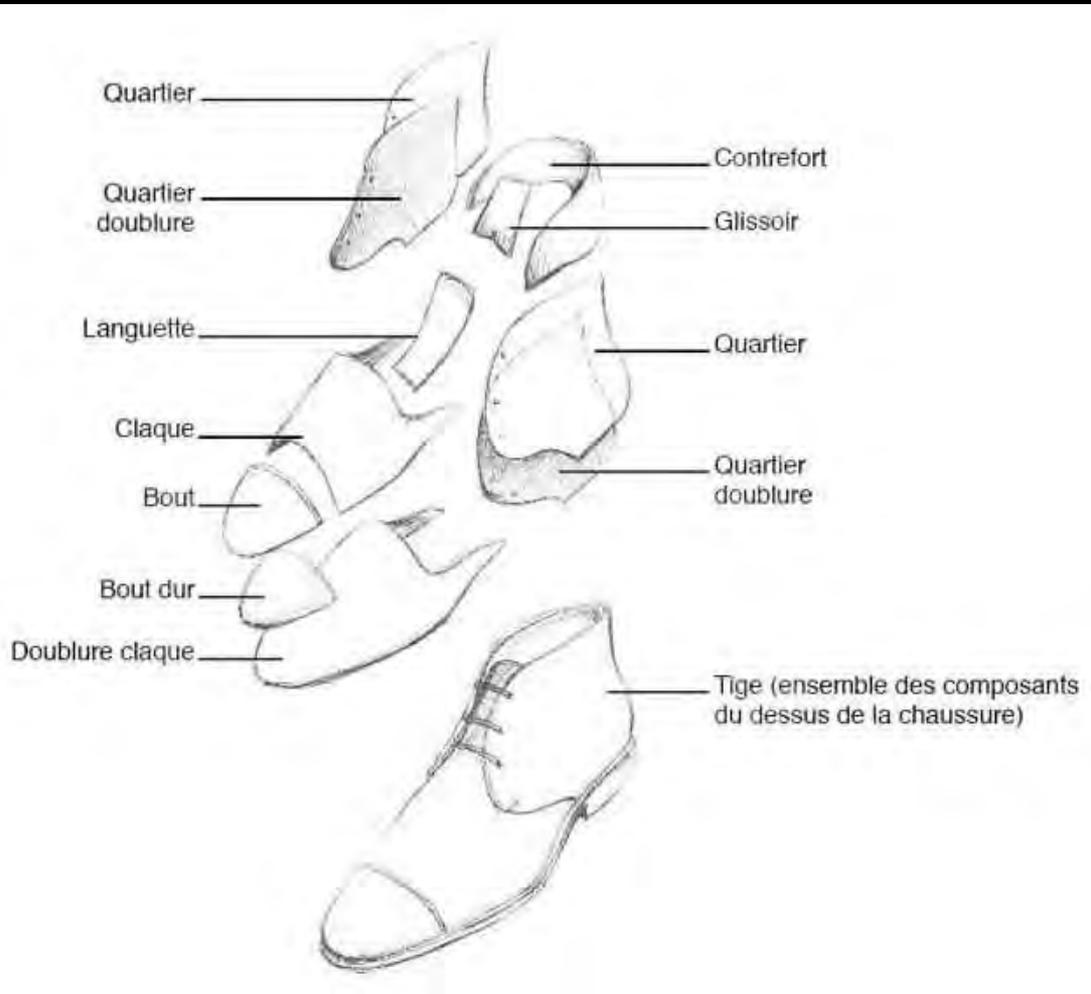
Imp. P. Gauffier, Lille

*Fabrique de Chaussures — FANIEN & DELELIS NEVEUX, LILLERS (P.-de-C.)*  
Atelier de Finissage

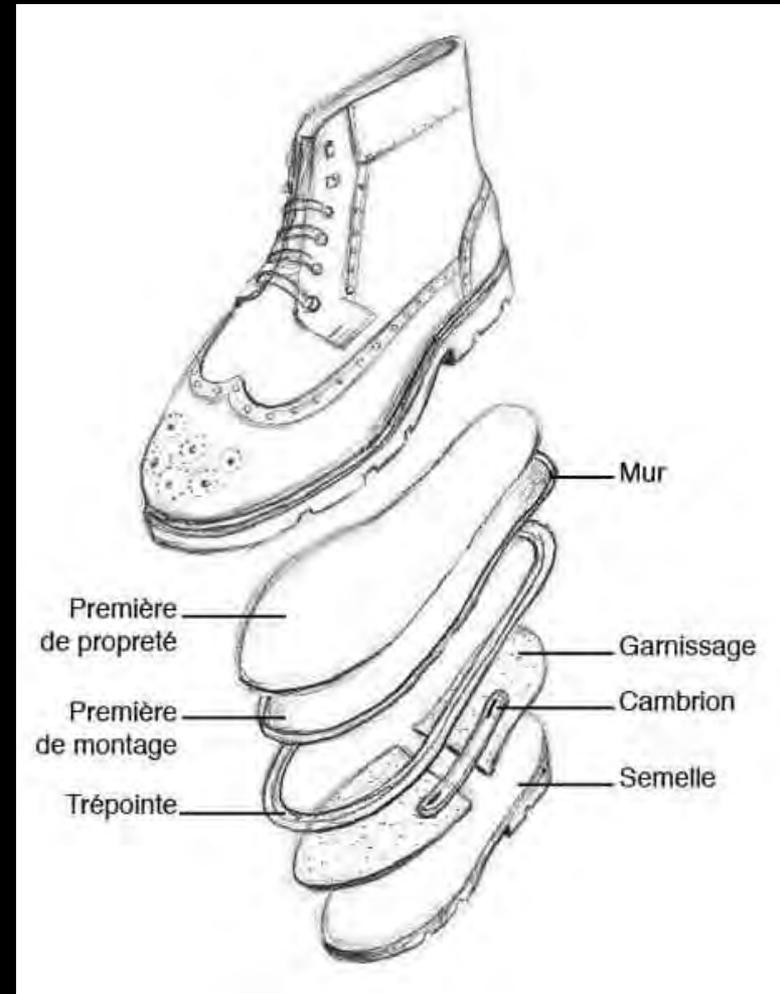
Lilliers, Pas-de-Calais, atelier de finissage.

# Les usines de chaussures

Les étapes de fabrication : dessin, forme, patronage, découpe, piquage, montage, semelage, finitions, contrôle qualité.



La tige



La semelle

# L'usine de chaussures Etoile de Laguépie



Cuir de vaches du Limousin,  
agneaux et chèvres de Graulhet, Tarn.



Forme en bois de Limoges.



# L'usine de chaussures Etoile de Laguéprie



Casiers en bois où sont rangées les chaussures par pointures.

# L'usine de chaussures Etoile de Laguépie

## La commercialisation



**Marmotte ( = valise des représentants de la marque Etoile pour présenter les collections aux détaillants).**

# L'usine de chaussures Etoile de Laguépie



Tapis des détaillants pour les essayages, Collection privée, Laguépie.

# Les bornes routières du pays Midi-Quercy



Puy-laroque.

Borne monolithe en calcaire, milieu XIXe siècle.



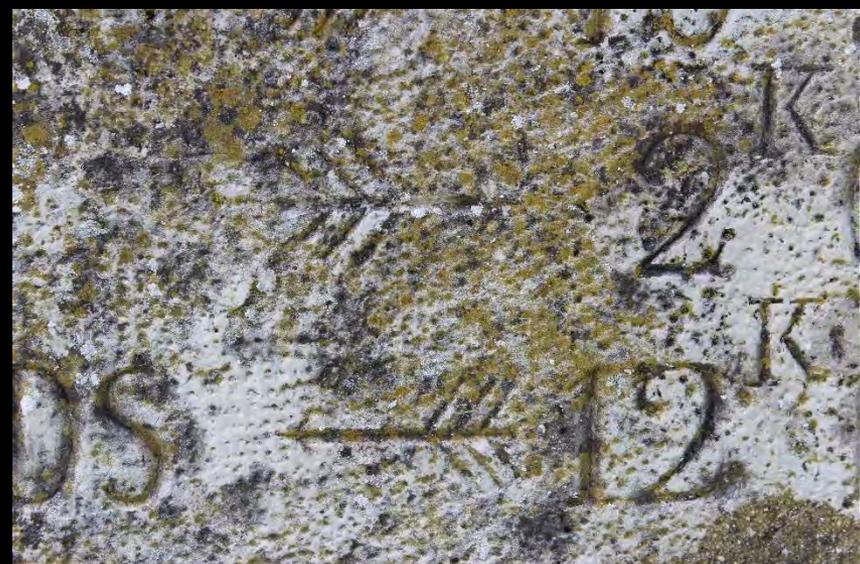
Mirabel.

Borne Michelin en béton, 1932.

# Les bornes routières du XIXe siècle



Borne de Caylus

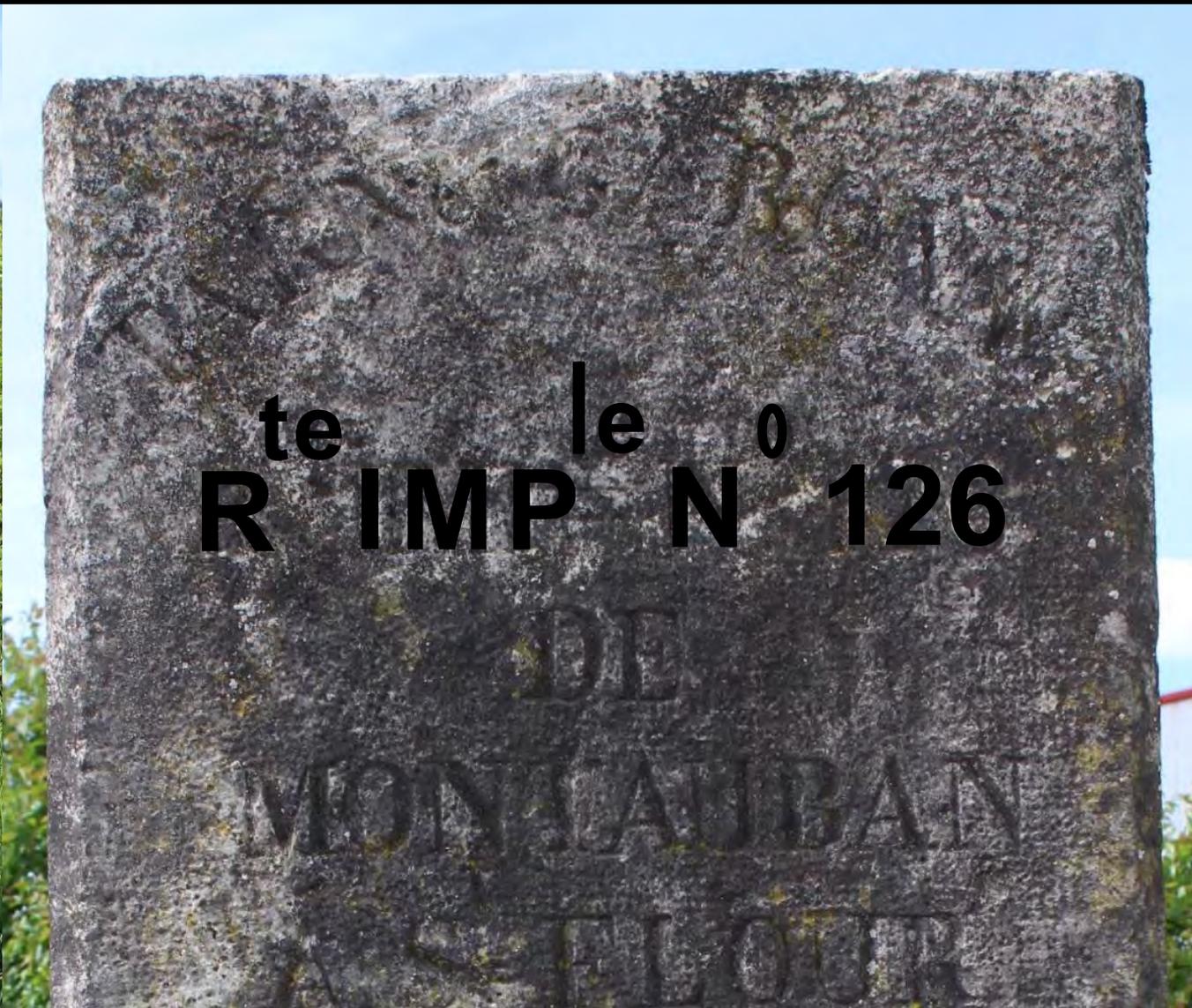


Vers une uniformisation de la signalisation au XIXe siècle

# Les bornes routières du XIXe siècle

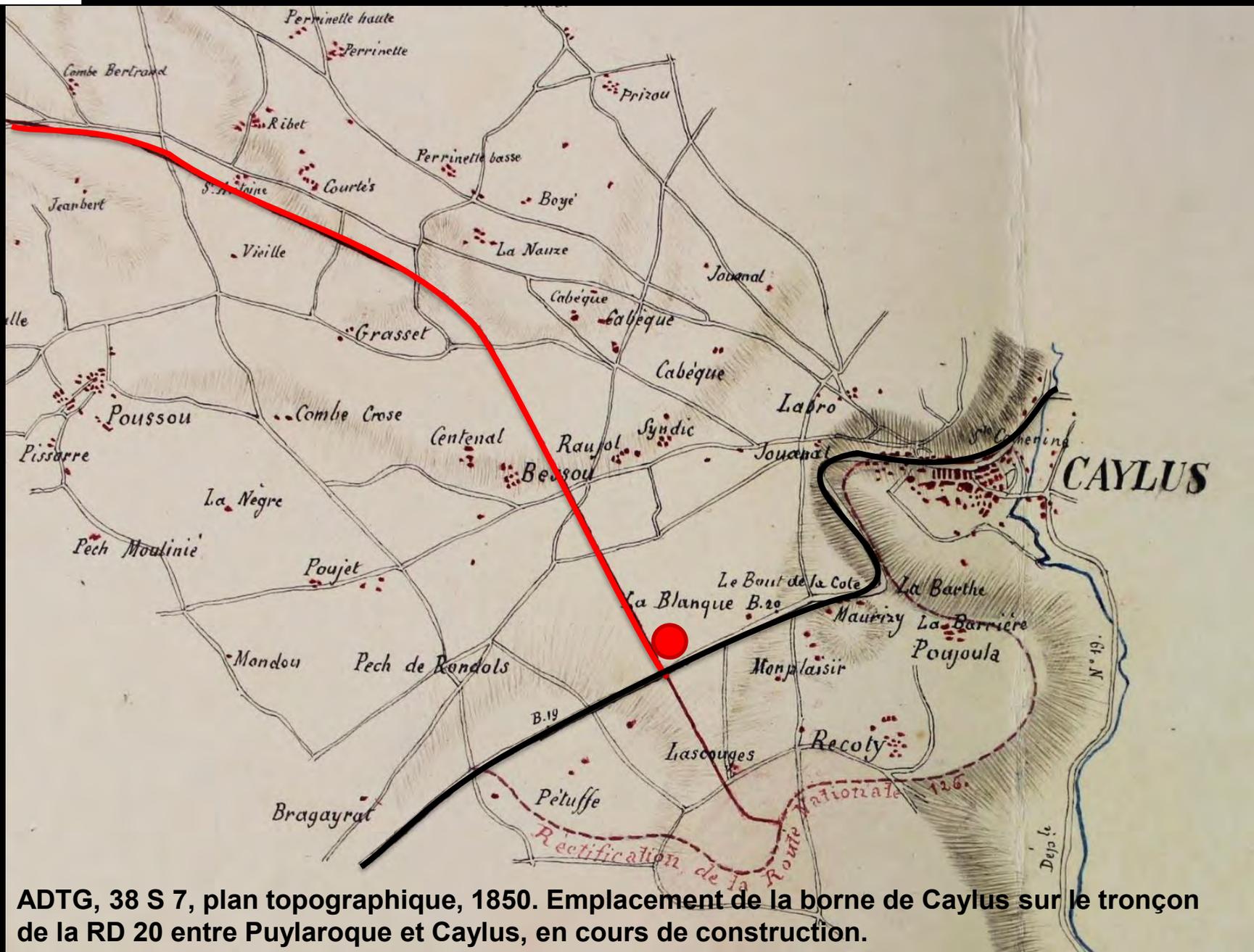


Borne de Caylus, parallépipède rectangle d'1,95 m de haut et de 0,56 m de large.



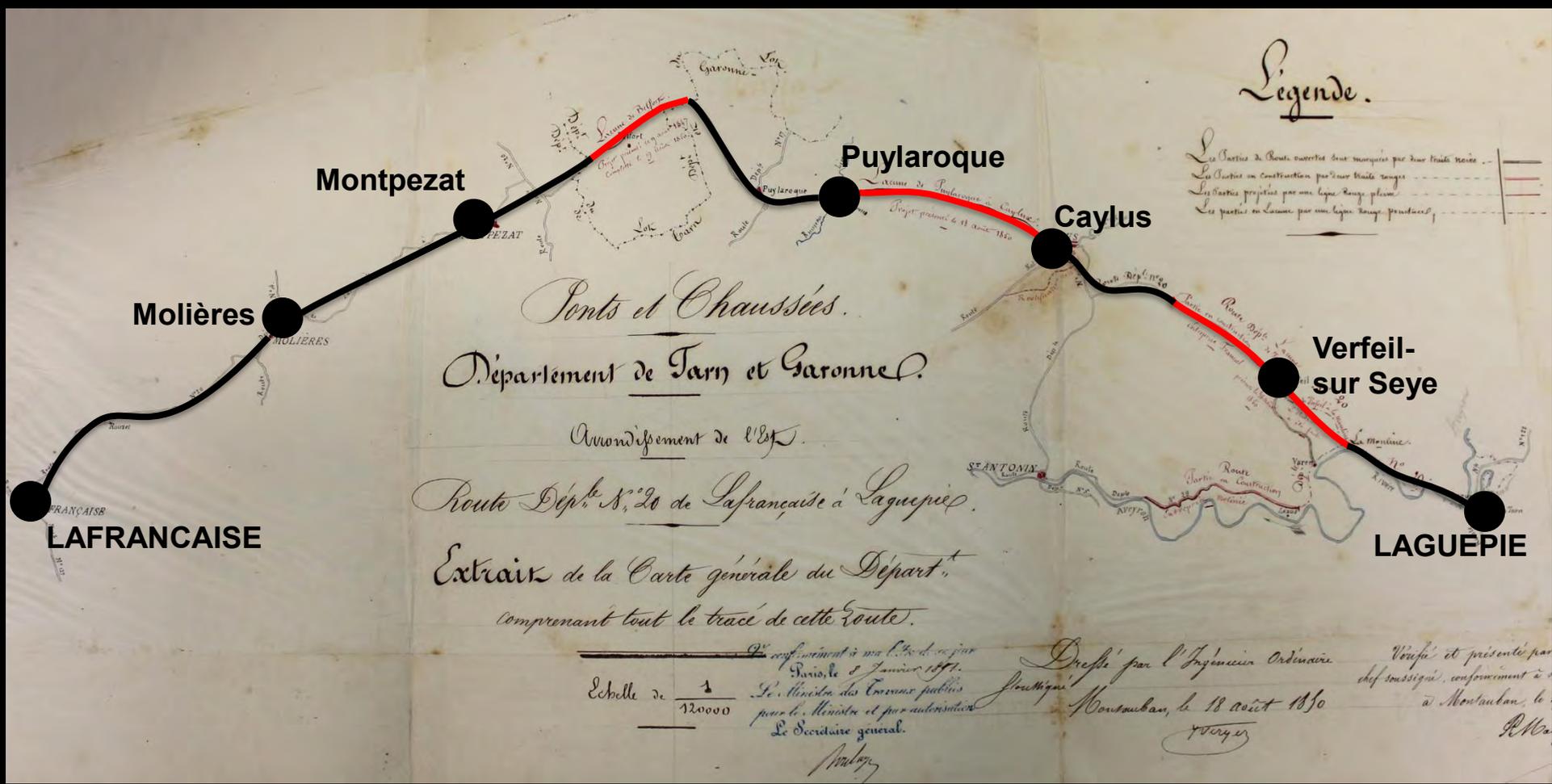
La circulaire ministérielle du 21 juin 1853 recommande d'inscrire les lettres en noir sur fond blanc.

# Les bornes routièrès du XIXe siècle



ADTG, 38 S 7, plan topographique, 1850. Emplacement de la borne de Caylus sur le tronçon de la RD 20 entre Puylaroque et Caylus, en cours de construction.

# Les bornes routières du XIXe siècle



ADTG, 38 S 7, carte générale du département, 1850. Tracé de la RD 20 de Lafrançaise à Laguépie.

En rouge : les parties en cours de construction.

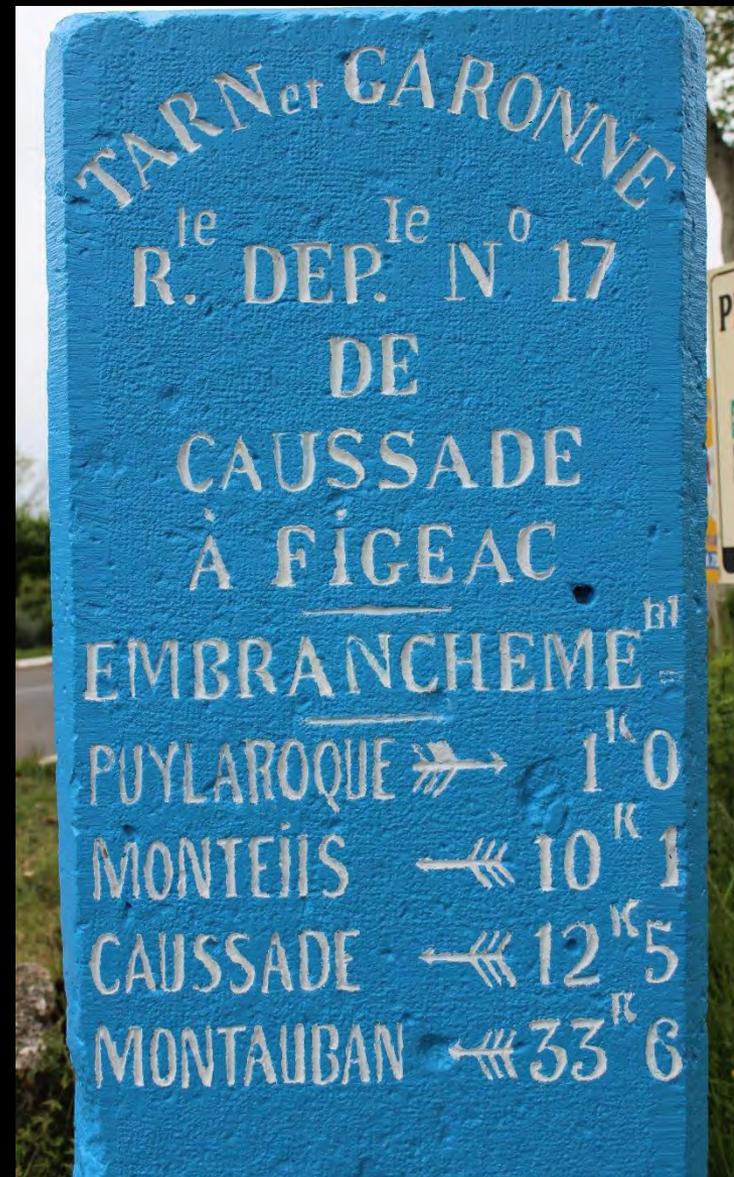
En noir : les parties achevées.

# Les bornes routières du XIXe siècle



Borne de Puylaroque,  
 prisme triangulaire

(1,66 m x 51 cm)



# Les bornes routières du XIXe siècle

Plaque de cochers à Molières fin XIXe - début XXe siècle, fonte.



# Les bornes routières du XIXe siècle



Bornes monolithes en calcaire à Molières.

# Les bornes routières des années 1930

La borne d'angle Michelin en béton armé est homologuée en 1931.



Borne à Réalville

# Les bornes routières des années 1930



18-7-32

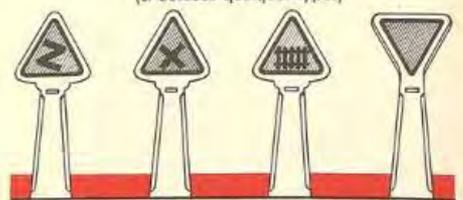
La date de fabrication du panneau de lave émaillée est indiquée en bas à gauche.

# Les bornes routières des années 1930

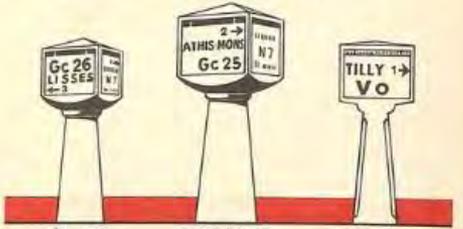
NANTES

## 30.000 Bornes et Signaux Michelin jalonnent nos routes de France

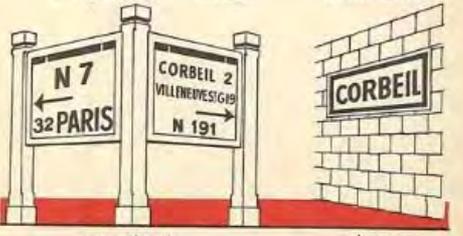
(ci-dessous quelques types)



virage croisement passage à niveau priorité



borne d'angle superborne d'angle plaque de direction



mur d'angle plaque de localisation

Nantes : 44\*\*\*

de Lorraine, duc de Bretagne, et résista à Henri IV bien après que le reste du royaume se furent rendus au Béarnais. Il lutta avec succès, durant la chouannerie, contre les Vendéens, et fut vivement à soufrire de la Terreur sous la domination de Carrier, pour des ministres noyades bien connues. C'est à Nantes que fut exécuté le maréchal Gilles de Rets (ou Rais), passé dans la légende sous le nom de Barbe-Bleue; de Charette y fut fusillé en 1793, et sous Louis-Philippe, la duchesse de Berry, venue pour soulever la Bretagne, y fut arrêtée. On y vit naître un certain nombre de personnages célèbres et notamment de Bretagne, Charles Errard (peintre organisateur de l'Académie de Rome), Cambrouse, de Lamoricière et Jules Verne.

Cathédrale St-Pierre et St-Paul\*\*\* (A 13-2-3 du plan) dont la fondation remonte au IV<sup>e</sup> s., fut détruite par les Normands en 1033; elle fut reconstruite en 1454; il ne reste que la partie qui s'étend du transept à l'abside; la partie du transept est du XII<sup>e</sup> s.; tout le reste, du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> s., est du XIV<sup>e</sup> s. Elle mesure 102 m. de long sur 35 m. de large; les piliers s'élevaient d'un jet de la cathédrale, se trouve le tombeau de Jean Perréal, il fut sculpté par son oncle, l'architecte Jean Perréal. Les quatre statues aux angles du transept (avec une double tête de la duchesse Anne.

Le transept, s'élève le cénotaphe de la duchesse Anne, œuvre de Jean Perréal, très belle œuvre de sculpture; le Couage militaire, le tombeau du général. Les tableaux, signalons par exemple celui de H. Flandrin; la « Ceinture de St-Baptiste dans le désert ». La façade de la cathédrale, mutilée par la Révolution, sous ses voussures, est une œuvre de l'histoire de l'Eglise. Sa nef, à l'extérieur, monument qui se voit de la cathédrale, au-dessus de la nef, se fait remarquer par son caractère permanent d'art religieux y compris la nef à 17 h. — gratuit).

Le Château\* (E 13-3) fut fondé au XII<sup>e</sup> s. par le duc de Bretagne. C'est en 1293 que l'indépendance bretonne fut éteinte par Mathurin Rousselot par sa fille Anne de Bretagne. Le château servit ultérieurement, à Pontcaillac, et, plus

Ces mêmes lettres et numéros se retrouvent sur ma Carte!



Guide Michelin, 1934-35.

Les bornes sont fabriquées jusqu'en 1971.

# Les bornes routières des années 1930



Borne de Mirabel.

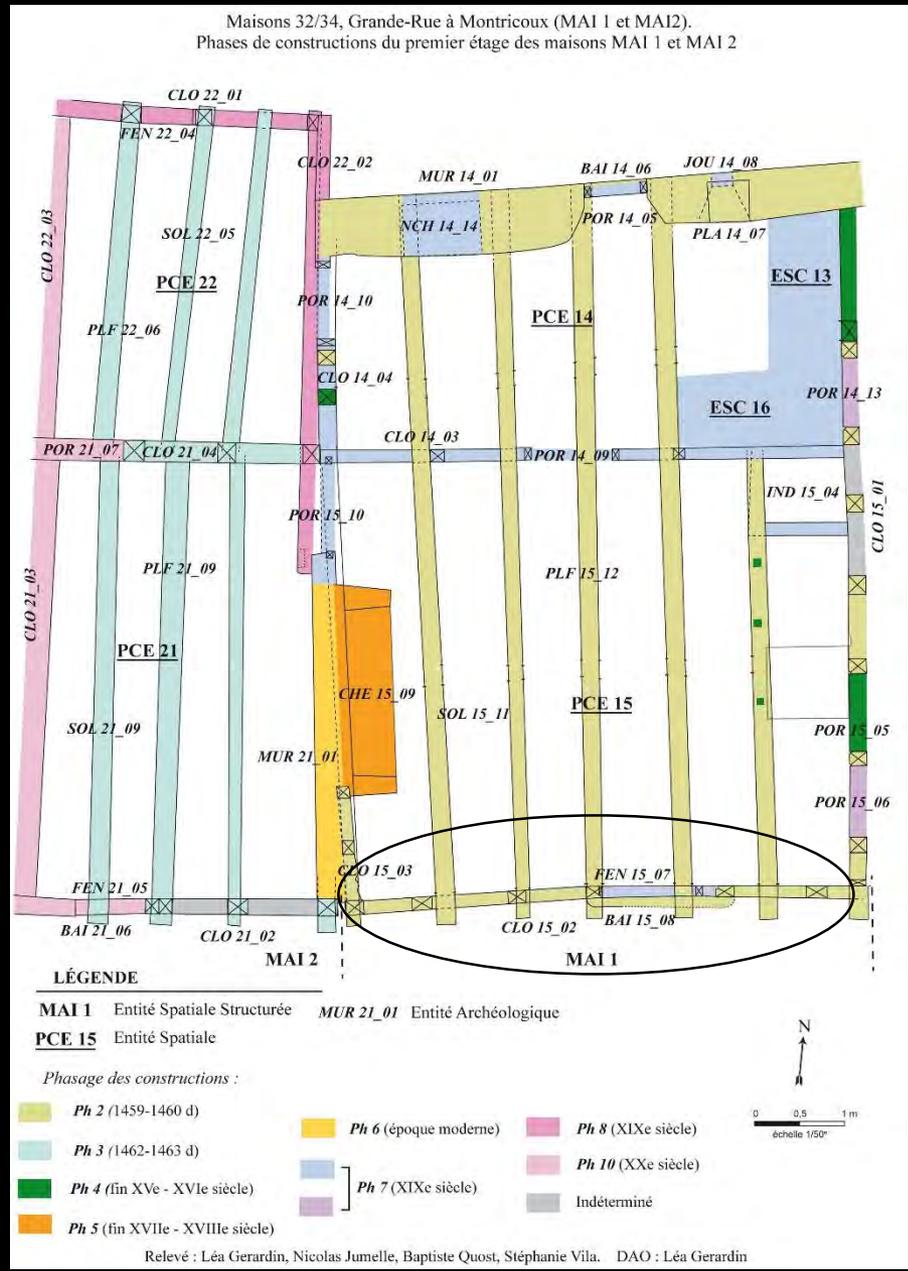




# Montricoux 32, Grande Rue

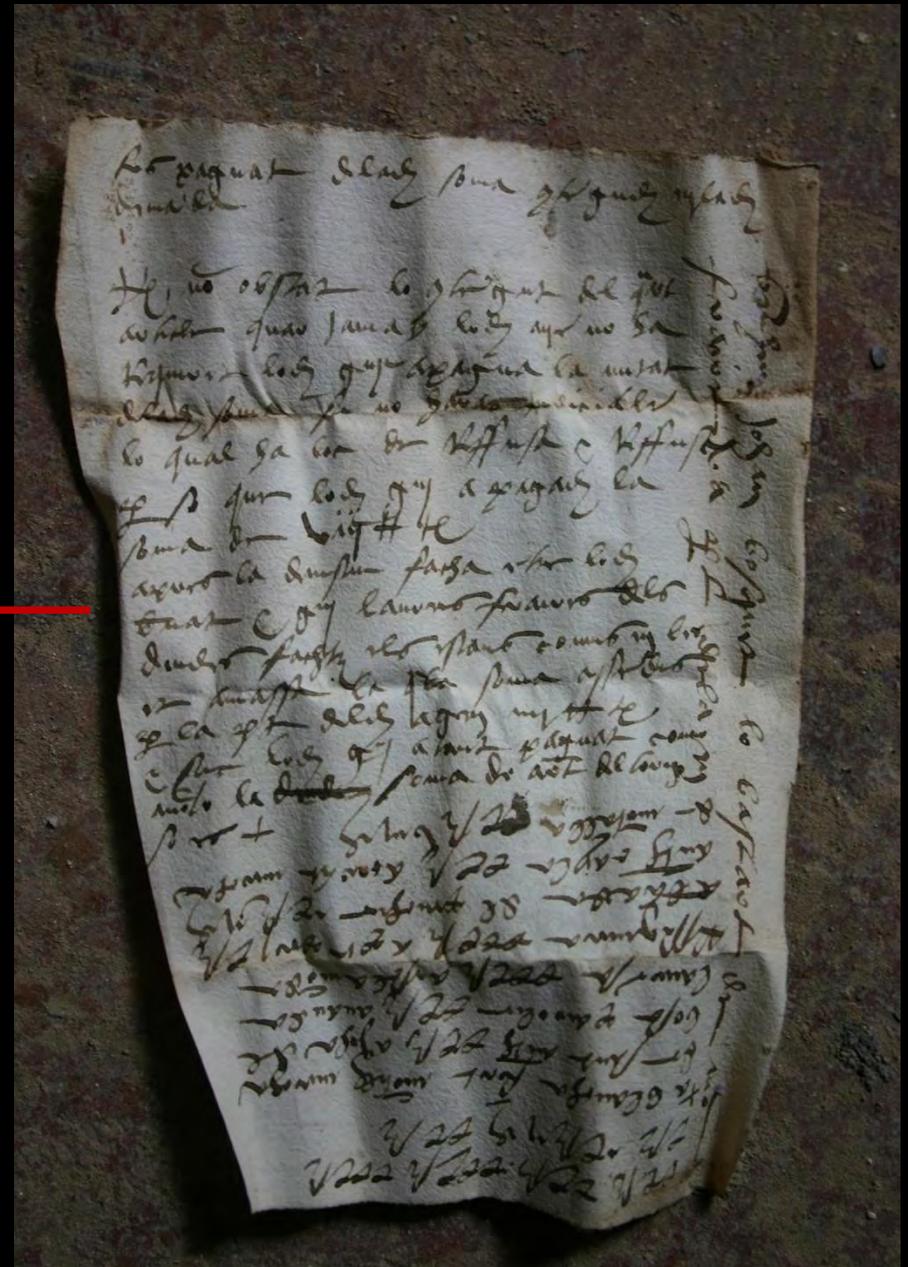


Une maison en pan de bois bien étudiée, datée par dendrochronologie de 1459-1460.





Découverte exceptionnelle d'un papier plié, caché entre la croix de Saint-André et le torchis sous l'enduit : vraisemblablement le double d'un testament de la fin du XVe siècle !





# Montricoux, 15 Grande-Rue



Une vaste maison qui à la fin du XVe siècle appartient à un forgeron.

Façade en 2019.



*Le Tarn-et-Garonne Illustré*  
7 MONTRICOUX - Maison construite en 1606 P. X

Façade au début du XXe siècle.



Un décor peint au XIXe siècle sur une cheminée en pierre de la fin du XVe siècle.

# Saint-Antonin-noble-Val



**Cheminée de la fin du XVe siècle à Saint-Antonin-Noble-Val**

# Montricoux, 15 Grande-Rue



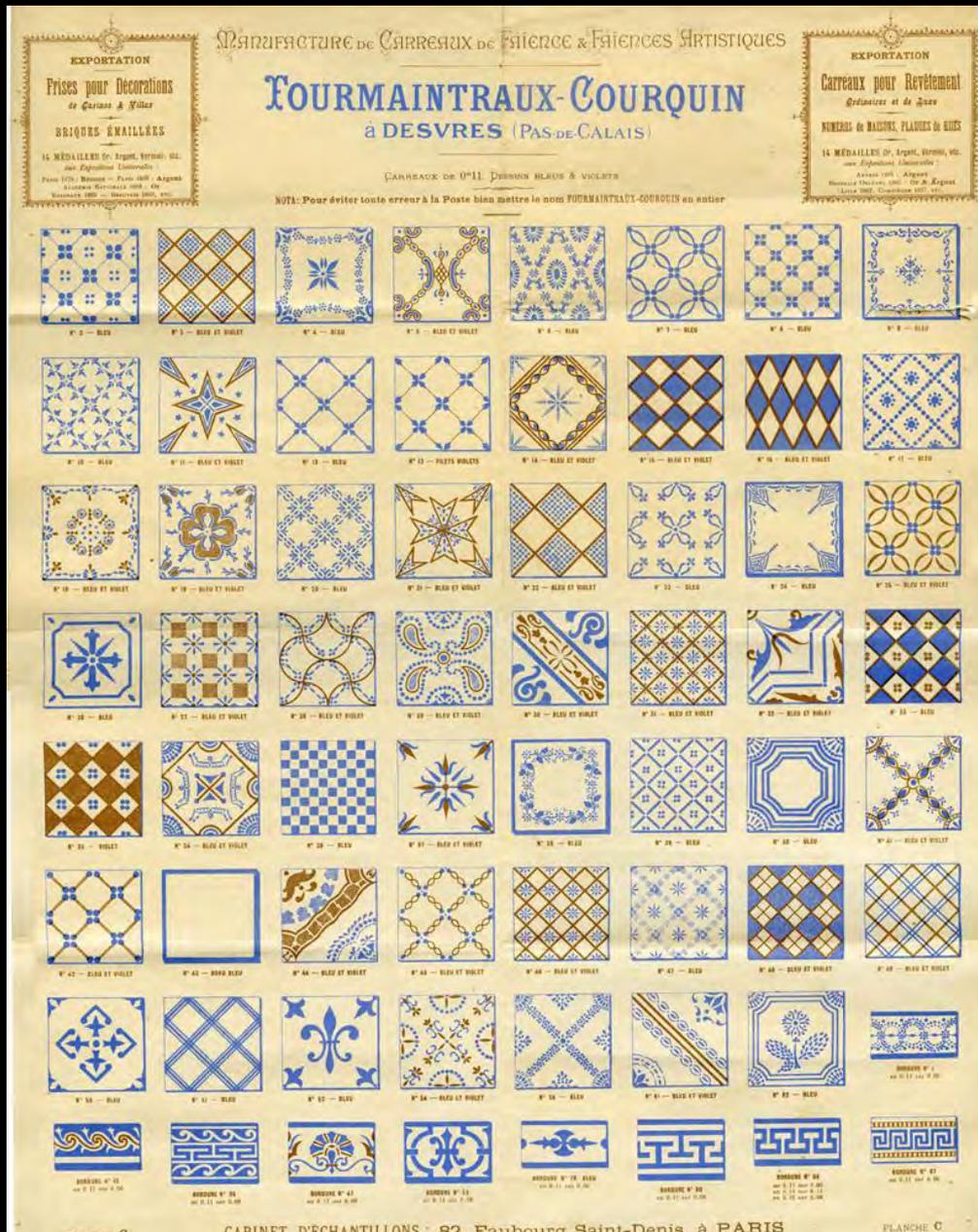
**Premier étage, le décor du XIXe siècle en haut du manteau de la cheminée.  
Médailon central avec un double portrait à l'Antique, lions passants, angelots, etc.**

# Montricoux, 15 Grande-Rue



Premier étage de la maison à Montricoux, décor du XIXe siècle à gauche de la cheminée. Peinture murale imitant le carrelage (octogones, carrés).

Extrait du catalogue de carreaux de faïences, manufacture Fourmaintraux à Desvres.





Base de l'escalier en vis (époque moderne)



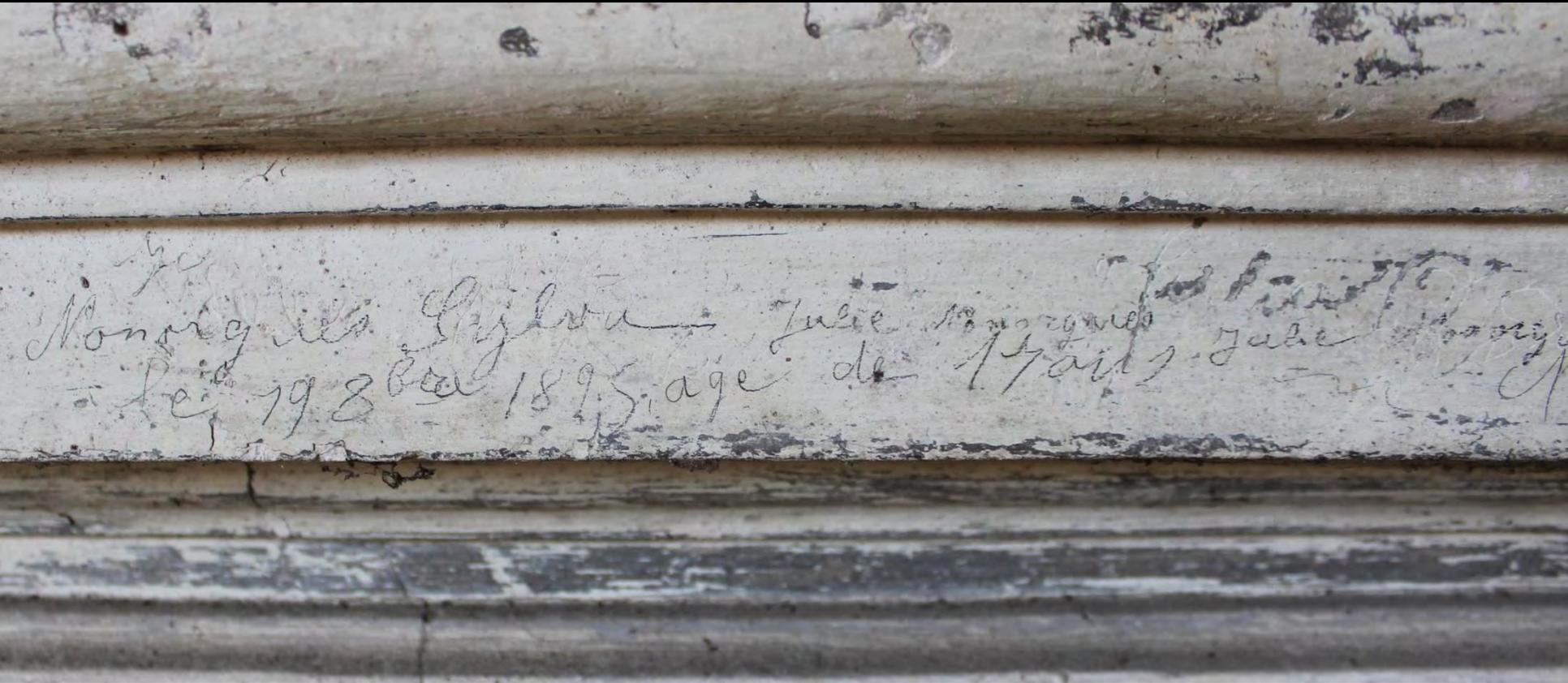
Porte du XVIIe siècle, 2<sup>ème</sup> étage.

# Montricoux, 15 Grande-Rue, XVIIe siècle : changement de décor



Cheminée du XVIIe siècle, 2<sup>ème</sup> étage. Important décor de gypserie sur le manteau.

# Montricoux, 15 Grande-Rue, XVIIe siècle : changement de décor



Cheminée du XVIIe siècle, 2<sup>ème</sup> étage. Détail d'un graffiti avec les noms et la date des occupants de la maison à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle « Nonorgues Sylva 1895 âgé de 17 ans » , il était boulanger fils aîné de Marie Nonorgues (veuve).

# Montricoux, 15 Grande-Rue, XVIIe siècle : changement de décor



Cheminée du XVIIe siècle, 1er étage.



Détail d'un angelot du retable de l'église Saint-Pierre de Montricoux.

# Montricoux, retable de l'église Saint-Pierre



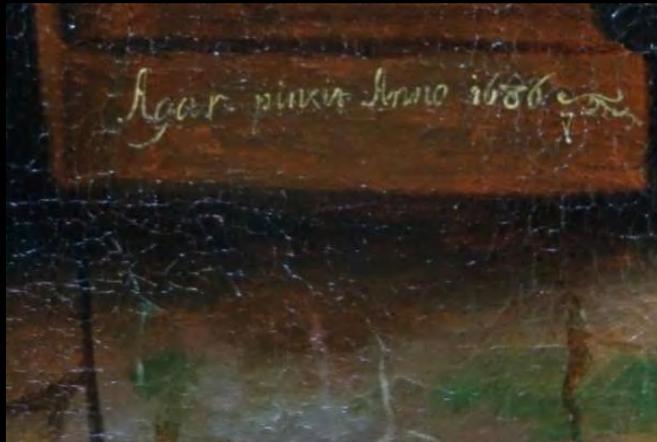
Tableau du retable avant restauration.

# Montricoux, retable de l'église Saint-Pierre



Installation du tableau du retable en 2018 après restauration.

# Montricoux, retable de l'église Saint-Pierre



# Montricoux, retable de l'église Saint-Pierre

avant



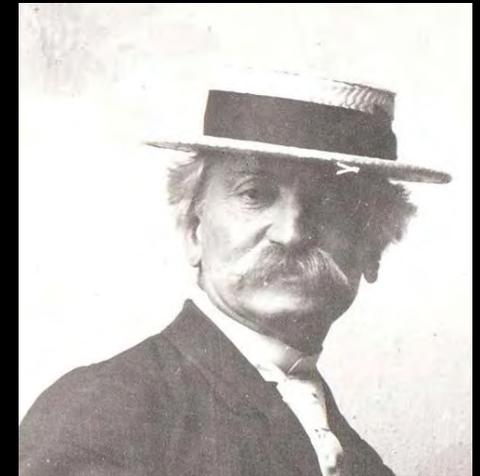
après





**Montricoux, « le Sacré-Cœur », école d'art chrétien édifée durant les années 1880) pour abriter les ateliers de l'illustre peintre Montricounais Louis Cazottes.**

# Montricoux, le Sacré-Coeur



**Louis Cazottes (1846-1934)**

**Plafond du rez-de-chaussée :  
« L'offrande de l'atelier de  
Montricoux au Sacré-Coeur »**